



Stéréotypes et préjugés

Sélection bibliographique 2009

INTRODUCTION

*Or je trouve, pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation, à ce qu'on m'en a rapporté, sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage. Comme de vrai, il semble que nous n'avons d'autre mire de la vérité et de la raison que l'exemple et l'idée des opinions et usances du pays où nous sommes. Là est toujours la parfaite religion, la parfaite police, parfait et accompli l'usage de toutes choses. (Montaigne, **Des cannibales**)*

Dans cette recension bibliographique, vous trouverez d'abord des ouvrages généraux pour s'initier, comprendre comment stéréotypes et préjugés fonctionnent, comment ils naissent, sur quoi ils se fondent, comment ils se propagent, etc.

Ensuite, des documents montrant le rôle des médias dans la construction, la transmission et la banalisation des stéréotypes et préjugés.

Quant à l'école, profondément inégalitaire, elle produit de l'illettrisme mais rejette la faute sur l'enfant et sa famille (thèses du 'don' et du 'handicap socioculturel') auxquels, avec l'aide éventuelle d'intervenants extérieurs, elle va coller des étiquettes qui les dévaloriseront aux yeux de tous... Par cette pratique, l'école se met à l'abri de toute remise en question.

En tant qu'intervenants en alphabétisation, nous pouvons nous aussi être porteurs de préjugés et renvoyer inconsciemment aux apprenants une image dévalorisante ou infantilisante d'eux-mêmes. Certains ont mené la réflexion sur ce sujet. Nous nous en ferons l'écho.

Pour faire le contre-pied au discours dominant, nous vous proposons ensuite quelques recueils d'écrits d'apprenants qui disent le poids du regard qui juge, le rejet et le mépris qu'ils encaissent quand on ne voit d'eux que leur 'ignorance'.



Est ensuite évoquée la législation anti-discrimination. Car, lorsque l'on parle des stéréotypes et préjugés avec des apprenants ou lorsqu'on réalise des animations sur ce thème, inmanquablement certains vont raconter les discriminations, souvent fondées sur des préjugés et des stéréotypes, dont ils ont été victimes. Savoir que ces lois existent et les connaître permet au formateur d'informer les apprenants qu'ils peuvent entreprendre des démarches pour défendre leurs droits.

Enfin, dernier chapitre et non des moindres, la présentation d'outils pédagogiques avec un zoom sur la farde photographique 'Voir l'autre' qui est un outil particulièrement remarquable.

Le numéro 169 du Journal de l'Alpha est entièrement consacré à cette problématique.



PREJUGES ET STEREOTYPES : OUVRAGES GENERAUX

CROIZET Jean-Claude, LEYENS Jacques-Philippe, **Mauvaises réputations. Réalités et enjeux de la stigmatisation sociale**, Armand Colin, Sociétales, 2003, 299 p.

Cette recherche souligne deux caractéristiques essentielles de la stigmatisation : la nature paradoxale de ses effets et la perversité de son action. On retrouvera ces caractéristiques tout au long des chapitres : au niveau de l'image de soi, des émotions et de la perception de la discrimination des personnes stigmatisées, mais également lorsque seront examinés les effets de la scolarité sur la stigmatisation, puis les stratégies collectives mises en œuvre par les groupes stigmatisés.

LÉGAL Jean-Baptiste, DELOUVÉE Sylvain, **Stéréotypes, préjugés et discriminations**, Dunod, Collection Les Topos, 2008, 128 p.

Cet ouvrage dresse un panorama complet (définition, différences, mesure, origine, conséquences) de trois concepts, stéréotypes, préjugés et discriminations, à travers les recherches menées en psychologie sociale. Il montre comment ils sont intimement liés et interdépendants. Les stéréotypes et préjugés (qui sont de l'ordre des croyances et des jugements) peuvent expliquer pourquoi une personne va faire preuve de discrimination (on est ici dans le comportement) envers d'autres personnes. Les comportements discriminatoires peuvent, à leur tour, entretenir l'existence des stéréotypes et des préjugés. Affirmant que la meilleure façon de lutter contre les préjugés et discriminations est le partage équitable des ressources, mais constatant par ailleurs que la stratification sociale inégalitaire est la règle plutôt que l'exception, les auteurs proposent de réduire préjugés et stéréotypes en travaillant sur une attitude qui en est déjà productrice : la manière dont les individus et les groupes catégorisent l'environnement en 'nous' et 'eux'. Pour ce faire, ils présentent quatre approches d'intervention : le contrat intergroupe, les buts communs et la coopération, l'approche sociocognitive et le travail sur les émotions.

En lien avec l'ouvrage, un site internet 'animé' vaut la peine d'une visite : www.prejuges-stereotypes.net

BENMAKHOLOUF Ali, CAPDEVILA Nestor, FOHLEN Claude [e.a], **L'invention de la tolérance : Averroès, Maïmunide, Las Casas, Voltaire**, L'Harmattan, Journées de la solidarité humaine, 2008, 164 p.

Lutter contre les préjugés et stéréotypes, c'est quelque part lutter pour la tolérance, en tout cas quand elle prise dans le sens positif de respect inséparable de la reconnaissance de l'humain en tout autre. Si la tolérance apparaît comme une des valeurs éthiques les plus naturellement partagée dans nos sociétés démocratiques, elle n'a pourtant rien d'universellement évident. Son histoire en témoigne : elle est inséparable de la réflexion sur le fait même de la diversité humaine. Elle est aussi sans doute une invention moderne. Mais que la tolérance ait une histoire signifie aussi qu'elle peut toujours être réinventée, qu'elle est un projet à conquérir, une pratique de création continue et négociée, plutôt qu'une valeur donnée de toute éternité. Les textes rassemblés dans ce livre rendent compte de cette actualité de la tolérance en s'efforçant de la ressaisir en acte. Loin d'être un principe abstrait, elle y apparaît comme une exigence concrète incarnée dans des trajectoires singulières, des figures vivantes et engagées qui n'ont pas hésité à s'insurger contre l'anesthésie morale de leur époque. De ce point de vue, Las Casas, Voltaire, Lincoln, mais aussi Averroès ou Maïmonide, sont nos contemporains

ITECO, **Inclusion ou exclusion ?** [Dossier], *Antipodes*, n°171, décembre 2005, 60 p.

Inclusion/ exclusion et préjugés sont liés par un cercle vicieux. Les préjugés produisent de l'exclusion et l'exclusion renforce les préjugés. Il n'est dès lors pas étonnant que certains articles de ce numéro d'*Antipodes* abordent la question des préjugés :



- FRANSSEN Abraham, *Métamorphoses de l'exclusion sociale*, pp. 24-27
Loin d'être une catégorie 'naturelle', s'imposant d'elle-même comme simple reflet d'une réalité sociale objective, la 'pauvreté' résulte avant tout d'un processus de construction et de catégorisation politique, sociale et culturelle. De quoi les termes 'pauvre', 'vagabond', 'sous-prolétaire', 'exclu', 'SDF' sont-ils dès lors le reflet ? L'article se termine par un quiz : à vous de retrouver dans l'histoire les auteurs de phrases qui ont 'qualifiés' les pauvres selon la logique de leur époque.
- BERGALLOU Omar, *Discriminations, au commencement était le verbe*, pp. 28-30
La discrimination se trouve au centre d'une pyramide, dont le sommet est la violence, et la base, les questions de langage et de schémas mentaux, traduites par les mots, préjugés et amalgames.
- MULLENS Jean Claude, *Stratégies identitaires pour faire face aux discriminations*, pp. 31-33
Face aux discriminations, les exclus sont amenés à développer des stratégies identitaires pour éviter l'angoisse et la dévalorisation.

Une partie des articles publiés dans ce n° 171 d'Antipodes sont téléchargeables (notamment celui d'A. Franssen) à la page : www.iteco.be/-Inclusion-ou-exclusion-

PREJUGES ET STEREOTYPES : LE ROLE DES MEDIAS

DULAC Elodie, ROBIS-DIAZ Delphine (sous la direction de), GRRRAAL, **L'Autre en images : idées reçues et stéréotypes**, L'Harmattan, Champs visuels, 2005, 206 p.

Les membres du GRAAL (Groupe de Réflexion sur les Représentations de l'Autre, de l'Ailleurs et du Lointain), qui rassemble de jeunes doctorants et docteurs en sciences de l'information et de la communication ou en cinéma, s'interrogent sur les clichés identitaires qui conditionnent notre rapport aux autres. L'image stéréotypée de l'Autre véhiculée par les médias, tant au niveau national, qu'international et transnational, est au cœur de leurs préoccupations. Leurs travaux portent surtout sur le cinéma (Régis Wagnier, Youssef Chahine...), mais aussi sur la presse écrite (lors du débat sur Maastricht) ou sur la photographie (les collections de Charcot et Bertillon à la fin du XIXème siècle). Les formes d'altérité ici posées bénéficient d'approches croisées permettant à ce collectif de jeunes chercheurs de cerner au mieux les idées reçues diffusées par les images.

JACQUEMIN Jean-Pierre, **Racisme, continent obscur. Clichés, stéréotypes, phantasmes à propos des noirs dans le royaume de Belgique**, CEC, 1991, 215 p.

Édité à l'occasion de l'exposition *Le Noir du Blanc* (portant sur les images que la culture populaire occidentale portent sur les Africains), les textes repris dans cet ouvrage réexaminent de manière critique la création et la diffusion de stéréotypes et de préjugés racistes dans des domaines variés : manuels scolaires, romans, ethnographie politisée, publicités, football.

DURAND Pascal (sous la direction de), **Les nouveaux mots du pouvoir. Abécédaire critique**, Aden Editions, 2007, 461 p.

'Gouvernance', 'employabilité', 'adaptation', 'réformes', 'flexibilité', 'dialogue social', 'État social actif', 'tolérance zéro', 'égalité des chances', 'excellence', etc. : ces mots, ces expressions, vous les avez déjà entendus cent fois. Avec tant d'autres du même registre, ils reviennent en boucle, quotidiennement, dans le discours politique et journalistique. Si présents, si fréquents qu'ils passeraient presque inaperçus de ceux qui les formulent comme de ceux qui les reçoivent. D'où viennent-ils ? A quels univers de représentation et d'assignation sont-ils associés ? Que signifient-ils ? Que nous disent-ils en fait d'attitudes politiques ou de comportements sociaux ? Opposer aux nouveaux mots du pouvoir un effort de connaissance conjuguant ironie et rigueur, tel est l'enjeu de cet abécédaire. Tâche à laquelle se sont attachés près de 70 spécialistes venus



de différents horizons scientifiques et nationaux, politologues, historiens, sociologues, théoriciens du langage, économistes, écrivains, philosophes. Tous portés par un même souci d'y voir plus clair dans l'opacité des mots que l'on nous assène.

Voir aussi l'interview de Pascal Durand, **La liberté de la presse a du plomb dans l'aile**, repris dans le *Journal de l'alpha* (n°150, décembre 2005-janvier 2006, pp. 6-10)

dont voici un extrait : « *Une presse soumise à un impératif de rendement rapide [...] ne peut qu'activer des réflexes d'écriture dans lesquels le stéréotype, le cliché, le lieu commun ont la part belle. [...] Le stéréotype, outil de la pensée pressée plus encore que de la pensée servile, est par nature favorable aux idées qui dominent dans un état donné de société.* »

PREJUGES ET STEREOTYPES SUR LES DIFFICULTES D'APPRENTISSAGE : LE ROLE DE L'ECOLE

BAUDELLOT Christian, ESTABLET Roger, **L'école capitaliste en France**, Maspero, Cahiers libres 213-214, 1971, 336 p.

Ce livre se propose d'analyser quelques aspects fondamentaux du fonctionnement actuel de l'école capitaliste. Sur l'alphabétisation, voir en particulier le chapitre 3, *L'alphabétisation comme instrument de la division et de la domination idéologique* (pp.204-217). On peut y lire que l'analphabétisme des personnes adultes remonte à l'apprentissage de la lecture-écriture à l'école primaire. Cet apprentissage constitue le moteur principal de la division de la population scolaire et réalise concrètement l'existence de deux réseaux (général et professionnel). Le premier débouche sur le travail exploité, et le second conduit au partage du pouvoir bourgeois et de ses 'miettes'. Les stéréotypes « les enfants d'ouvriers réussissent moins bien », « quand on a un bon Q.I. on réussit » sont à recadrer par rapport aux normes qui imposent à tous ce qui est réalisé par une minorité d'enfants issus de la bourgeoisie et « renvoie à la débilite la majorité des enfants des classes populaires ».

Dans la même perspective, l'ouvrage de CHARLOT Bernard, **La mystification pédagogique** (Payot, Petite bibliothèque Payot, 1976, 285 p.) montre comment un projet pédagogique apparemment humanitaire et apolitique peut véhiculer une idéologie de classe et servir les intérêts de la bourgeoisie.

CGé, **Et(h)iquettes**, TRACeS de changements, n°178, novembre 2006, 10 p.

'Dyslexique', 'hyperactif', 'manouche', 'beur', 'en retard', 'instable'... autant d'étiquettes dont le pouvoir peut être prodigieux... prodigieusement néfaste ! *TRACeS de changements* passe en revue ces étiquettes si faciles à coller mais si lourdes à porter, et analyse les tenants et aboutissants de cette tendance à l'étiquetage.



PREJUGES ET STEREOTYPES SUR L'ILLETTRISME : LE ROLE DE LA SOCIETE

LAHIRE Bernard, **L'invention de l'illettrisme. Rhétorique publique, éthique et stigmates**, La Découverte, 1999, 372 p.

L'illettrisme fait désormais partie des grands problèmes sociaux publiquement reconnus. Depuis l'invention du néologisme, à la fin des années 1970, on a assisté à une importante mise en avant de ce problème. Mais entre la réalité des inégalités d'accès à l'écrit, qu'il ne s'agit pas de nier, et les discours qui sont censés en parler, le rapport n'a, pour Bernard Lahire, rien d'évident. C'est en tout cas ce qu'il entend démontrer en analysant les grandes phases de la construction publique du problème en France, mais aussi et surtout, la rhétorique des discours sur l'illettrisme. S'appuyant sur un corpus très étendu, il retrace l'histoire de 'l'invention' collective de l'illettrisme, qui a engendré, par la magie d'un intense travail symbolique, un 'problème social'. La sociologie de l'illettrisme est, pour l'auteur, un moyen de prendre distance par rapport aux présupposés et aux pièges des discours ordinaires. Son travail permet de saisir le poids et la nature des représentations de l'écrit dans nos pays, ainsi que des processus de stigmatisation qu'induit la valorisation sociale de la culture lettrée.

VILLECHAISE-DUPONT Agnès, ZAFFRAN Joël, **Illettrisme : les fausses évidences**, L'Harmattan, Logiques sociales, 2004, 240 p.

Dans cet ouvrage que nous avons déjà présenté dans le *Journal de l'alpha* (n° 154, septembre 2006, pp. 37-43), les auteurs évoquent deux aspects sur les préjugés et les stéréotypes en lien avec l'illettrisme. Il s'agit d'une part de la honte qu'ont certains illettrés (mais pas tous !) de posséder une caractéristique vécue négativement suite à l'intériorisation de l'idéologie dominante. « Dans ce cas, le jugement péjoratif d'autrui a acquis aux yeux de l'illettré une telle légitimité que ce dernier en arrive à se définir de façon très négative en référence à cette seule dépréciation : la stigmatisation acceptée vient coloniser l'expérience et gauchir le regard intime porté sur soi au point de dégrader profondément l'estime personnelle. » Il s'agit d'autre part de l'attitude de nombreux formateurs qui ont une image univoque des illettrés comme étant en situation de manque et de grande souffrance. De ce fait, en mettant trop fortement l'accent sur la reprise de confiance en soi, ils risquent d'induire chez les apprenants un sentiment d'infantilisation peu propice à une bonne relation pédagogique.

PREJUGES ET STEREOTYPES SUR L'ILLETTRISME : LE ROLE DE L'ALPHABETISATION

CATANI Maurice, **L'alphabétisation des travailleurs étrangers : une relation dominant-dominé**, Tema-Editions, Tema-Formation, 1973, 386 p.

Dans cet ouvrage, l'auteur développe une réflexion sur le rôle des formateurs à travers l'impact idéologique de l'alphabétisation. En analysant notamment les motivations, les structures mentales et les pratiques des formateurs, il en conclut que la relation apprenant-formateur est une relation dominant-dominé.



RGPAQ, **Regard sur les préjugés** [dossier], *Le Monde alphabétique*, n°19, hiver 2008, pp. 27-52

Si les préjugés portent une atteinte grave aux droits fondamentaux des individus qui en font l'objet, les frustrent du sentiment d'être appréciés à leur juste valeur, ils atteignent encore plus profondément les adultes peu alphabétisés. Devant l'image extrêmement négative que leur renvoie la société, ces derniers perdent graduellement toute estime d'eux-mêmes et deviennent, à leurs propres yeux, des incapables. Résultat : ils sont peu enclins à participer à des ateliers d'alphabétisation, car le plaisir d'apprendre se trouve souvent lié aux compétences que l'on se reconnaît. Le dossier que publie ici la revue du *Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec* tente de définir ce qu'est un préjugé, son rôle, son impact sur l'adulte, sur les groupes d'alphabétisation populaire et sur la société. Et s'interroge sur notre rôle en tant qu'intervenants en alphabétisation. Nous avons tendance à nous croire sans préjugés. Mais n'avons-nous pas nous aussi intériorisé les voix de la 'normalité' dès notre plus tendre enfance, ne sommes-nous pas aussi le produit d'une idéologie ?

PREJUGES ET STEREOTYPES SUR L'ILLETTRISME : LE VECU DES APPRENANTS

Lire et Ecrire Verviers, **L'illettrisme, il faut le vivre. Enfin des mots pour prendre sa vie en main !**, Noir Foncé, 2005, 102 p.

Dans ce recueil, des apprenants racontent, dans une première partie, des situations de leur vie quotidienne qui ont été dures à vivre à cause de leurs difficultés pour lire ou écrire. « *Un jour, j'étais dans un magasin à Andrimont. C'était un jeudi, et j'achetais pour manger. J'étais à la caisse, et cherchais mon argent dans mon porte-monnaie. Je mettais du temps parce que c'est difficile de trouver les bons billets. J'ai regardé la personne qui était devant moi. Et elle a fait un geste déplacé pour dire que j'étais bête. Je n'ai rien dit. Je suis rentrée chez moi et j'ai pleuré.* » Dans une seconde partie, ils expriment leur ressenti par rapport à ces difficultés. « *Je me sens comme un chien qu'on a enchaîné à un piquet et qu'on lui donne des coups de bâton. J'en ai marre de sentir les coups. Il faut arrêter de juger les gens sur un regard parce qu'on peut se tromper !* » Et, dans une troisième partie, ils disent comment, malgré leur illettrisme, ils veulent prendre leur vie en main. « *[...] Illettré, ça veut dire qu'on peut souffrir parce qu'on se sent enfermé. [...] Mais illettré ça ne veut pas dire qu'on ne veut pas s'en sortir ! Aujourd'hui j'ai le projet de faire ce que je n'ai pas pu faire avant. Maintenant, quand je me regarde dans une glace, je vois quelqu'un qui a souffert, mais qui veut s'en sortir. [...] Je vois quelqu'un qui veut réaliser ses rêves, ceux que j'avais dans mon enfance.* »

Marceline, DEWINTE Jean-Claude (mis en forme par), Lire et Ecrire Wallonie, **Le rêve de Marceline. Sur les chemins de l'alphabétisation**, Weyrich Edition, 2002, 45 p.

Dans ce recueil, Marceline dévoile des pans de sa vie en relation avec son illettrisme et raconte le chemin qui l'a un jour mené à ouvrir la porte d'un cours d'alphabétisation, ce chemin qui fut souvent sombre et où elle craignait souvent de faire des rencontres. « *Les gens, je ne les regarde pas, je ne les vois pas. J'évite de porter mes lunettes quand je sors. C'est ma façon de ne plus voir le regard que les autres jettent sur moi et qui me juge. En réalité, tout ce que j'aperçois quand je marche, c'est le bout de mes chaussures. Pour la première fois de ma vie, peut-être, je me sens révoltée et je deviens facilement agressive. Pourquoi les choses sont-elles ainsi ? Pourquoi moi ? 'Tu ne seras jamais bonne à rien !' Après tout, ils avaient peut-être raison ?!* »



OUTILS PEDAGOGIQUES

Centre Socioculturel des Immigrés de Bruxelles, **Préjugés et opinion publique. Réponses aux stéréotypes sur l'immigration**, Lire l'immigration, 1982, 47 p.

Les exercices pratiques proposés dans ce dossier démontent la plupart des questions que les Belges, de bonne ou de mauvaise foi, se posent à propos de la population immigrée : « *Ils abusent de la sécurité sociale; ils prennent le travail des Belges, etc.* »

LEDECCQ François, HEUSQUIN Nathalie, **Des chances pour l'égalité** [recueil de fiches thématiques], Interfédération des EFT-OISP, 2006

Cet outil réalisé dans le cadre de l'action *Prise en compte de la problématique de l'égalité des chances et de la dimension multiculturelle* aborde la question de la discrimination dans le cadre d'une formation en insertion socioprofessionnelle. Chaque fiche comporte des expériences, des questions, des éclairages et des références. Les domaines présentés sont le contact et la sélection des stagiaires, les mesures d'accompagnement, la question du genre, les moyens d'action, etc. Deux volets intéresseront particulièrement le formateur en alphabétisation. Le volet 'questions' avec notamment les points : égalité de traitement, d'accès, de conditions et le volet 'gestion de groupe'. La question des stéréotypes et préjugés est abordée dans le chapitre 7 *Gérer la mixité du groupe et la variété des problématiques*.

OXFAM, CNAPD, **Regards pluriels : 38 activités pédagogiques sur les préjugés, la discrimination, le racisme et l'exclusion**, 1993, 76 p.

OXFAM et le CNAPD propose ici un outil pratique pour aborder la diversité culturelle avec des groupes d'élèves ou d'apprenants dans le but « *de les encourager à mieux connaître et comprendre notre société de plus en plus multiculturelle* ». Cet ouvrage se divise en trois parties : *Notre attitude face à l'autre : préjugés, rejets ou attirances ; Discrimination, racisme et actualité ; Pauvres parmi les riches*.

Comite belge pour L'UNICEF, **Le vilain petit canard. Une approche pédagogique des préjugés**, 56 p.

Cet outil propose une série d'activités sous forme de fiches de travail, d'analyse de photos, d'articles de presse ou de courts textes relatant des situations de vie quotidienne. Destiné à l'école primaire, ce document est aisément transposable dans les cours d'alphabétisation.

Ecole Sans Racisme, **Voir l'autre. Farde photos didactique pour éradiquer les préjugés**, 2006

Exposés à toutes sortes d'influences et de discours racistes, certains jeunes (et moins jeunes!) ne prennent pas de recul par rapport aux préjugés qu'ils véhiculent et leur accordent toute leur confiance. C'est en réponse à la demande de nombreux enseignants, ayant dit leur difficulté à aborder en classe le problème du racisme et des préjugés qui y sont liés, qu'*Ecole Sans Racisme* a produit cette farde photographique dont le seul objectif est de mettre chacun de nous face aux stéréotypes racistes qu'il véhicule et de faire vaciller nos préjugés.

Destinée initialement aux jeunes en âge scolaire, elle profitera aussi, c'est certain, aux adultes.

Le matériel rassemblé dans la farde permet d'une part de mettre à jour les préjugés que l'on a face aux personnes issues de l'immigration. Il donne d'autre part des informations pour contrer ces stéréotypes basés, en grande partie, sur l'ignorance et/ou la méconnaissance de la réalité des personnes et des communautés installées depuis plus ou moins longtemps en Belgique.



Les personnes photographiées sont d'origines très diverses. En les découvrant, les élèves ou les apprenants sont confrontés à l'autre, qui au premier abord peut paraître 'étrange' parce que différent, mais qu'ils apprendront à connaître au travers du travail avec ses photos et son récit de vie. Ces personnes sont-elles si 'autres' finalement ? Certaines d'entre elles peuvent aussi être prises comme modèles positifs d'émancipation et d'épanouissement social. Souple et convivial, cet outil permet à chacun de construire une animation adaptée à sa classe ou à son groupe.

La farde contient soixante photos. Leur auteur, Antonio Gomez Garcia, a photographié vingt personnes de différentes nationalités ou origines. De chacune, trois photos ont été retenues : un portrait, une photo dans le milieu de vie ou de travail et une troisième photo qui en dit plus sur ses centres d'intérêt. Vingt fiches biographiques accompagnent les photos. Une fiche pour chacune des personnes renseigne sur son origine, sa profession, ses intérêts... Un manuel d'accompagnement décrit explicitement différentes pistes d'animation. Les enseignants et les animateurs trouveront également dans la farde une information de base sur les stéréotypes et les préjugés racistes répondant à un certain nombre de questions cruciales : qu'est-ce qu'un préjugé raciste ? Comment se forme-t-il ? Les préjugés racistes ont-ils une fonction ? Quelles en sont les conséquences ? Et surtout : comment traiter les préjugés racistes en classe ?

Ecole Sans Racisme propose d'autres outils pédagogiques. Voir son site : www.ecolesansracisme.be/

Ligue belge pour la Défense des droits de l'Homme, MRAX, **Visages et paroles** [coffret pédagogique], 2004

Ce coffret pédagogique est composé d'une série de quarante photos, quarante textes, une fiche de recommandation pédagogique, douze fiches d'activités, cinq fiches d'évaluation, une fiche de correspondance *Visage et Paroles*. Il propose des activités de sensibilisation aux représentations et aux préjugés à partir de l'image que chacun de nous renvoie aux autres.

CHARLIER Sophie, DRION Claudine, CLARICE, **Un autre genre s.v.p. ! Un livre-jeu sur l'égalité entre femmes et hommes**, Luc Pire, 1998, 91 p.

Cet outil d'animation créé par des membres de l'association *Le monde selon les femmes* amène avec humour les lecteurs-joueurs à revoir leurs préjugés, à dépasser les clichés, à débusquer les mécanismes sociaux et culturels à la base des discriminations sexuelles. On y trouve des témoignages et des exemples tirés de la vie au Nord et au Sud de la planète, des informations chiffrées, des jeux (dont un jeu de carte). Et pour celles et ceux qui veulent aller plus loin, une approche du genre et des pistes d'animations. A lire, à jouer, seul(e), à deux, à trois, en groupe...

Communauté française, Direction de l'Égalité des chances, **Stéréotype toi-même**, 2009, 45 p.

Stéréotype toi-même est la campagne de sensibilisation et de lutte contre les stéréotypes dans les médias lancée en janvier de cette année par la *Direction de l'Égalité des Chances du Ministère de la Communauté française*. Cette campagne fait suite à l'étude *L'intégration par les jeunes des stéréotypes sexistes véhiculés par les médias. La télévision, le sexisme, les jeunes : une relation complexe* réalisée en 2007 par l'Institut des Sciences humaines et sociales de l'Université de Liège. *Stéréotype toi-même*, c'est l'image de chacun(e) de nous face à nos écrans : ce qu'on y voit nous enferme dans les stéréotypes ! Les outils de la campagne consiste en une publication sous la forme d'une semi-BD (court texte avec les résultats de l'enquête d'un côté et planche de BD de Frédéric Jannin et Catheline (*Que Du Bonheur !*, Editions du Lombard) de l'autre, de cartes postales et d'affiches de ces mêmes auteurs. Par le biais de ces dessins humoristiques, les promoteurs de la campagne cherchent à faire prendre conscience à tous, jeunes et moins jeunes, à quel point il est important de développer son sens critique face aux médias qui nous entourent et, parfois, nous submergent.

Les affiches et la publication sont disponibles gratuitement auprès de la Direction de l'Égalité des Chances du Ministère de la Communauté française



Courriel : egalite@cfwb.be

Tél vert : 0800.20 000

La brochure, les cartes postales et les affiches sont également téléchargeables à la page www.egalite.cfwb.be/medias/stereotype_toi_meme/

Clés pour la Jeunesse, **Sandwich garni**, 2008

Les fiches-jeu qui composent **Sandwich garni** permettent de travailler les préjugés, d'apprendre à mieux vivre ensemble et à considérer chacun avec respect. Elles invitent à une réflexion active sur les différences (quelles soient physiques, culturelles, mentales...) à partir d'une série de simulations ludiques. Le groupe est amené à collaborer afin de réussir ensemble ces activités-défis. Par activité réussie, le groupe reçoit un autocollant. Le but est de rassembler cinq autocollants afin d'obtenir le diplôme du groupe ouvert aux autres, à la diversité, à la tolérance. L'ensemble se présente sous forme d'une boîte à tartines comprenant le mode d'emploi, des autocollants, une carte-épargne pour les autocollants, un diplôme et surtout une série de cartes-activités colorées. Ces cartes sont réparties en trois catégories : les activités de moins de 30 minutes, celles de 30 minutes à une heure et celles de plus d'une heure (mini-projets).

Créées pour un public d'adolescents, les activités sont transposables ou adaptables pour un public adulte.

LEGISLATION CONTRE LES DISCRIMINATIONS

PAC, **Les nouvelles lois anti-discrimination** [dossier], *Les Cahiers de l'éducation permanente*, n°31, 2007, 148 p.

Consacré aux nouvelles lois tendant à lutter contre les discriminations et réprimant certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, ce *Cahier de l'éducation permanente* propose des contributions de divers horizons (politique, syndical, associatif) sur les législations les plus récentes qui améliorent la protection des libertés et des droits fondamentaux en Belgique. Il s'agit des lois du 10 mai 2007 « tendant à lutter contre certaines formes de discrimination », « tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes », « adaptant le Code judiciaire à la législation tendant à lutter contre les discriminations et réprimant certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie », « modifiant la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie ».

